

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Sécurité routière : avec 3748 accidents, 2020 est une année noire

CES mauvais chiffres ont donné tout leur sens à la sensibilisation menée hier par la Direction générale de la sécurité routière (DGSR), alors qu'était célébrée la Journée africaine dédiée à cette cause.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

DES équipes de la Direction générale de la sécurité routière (DGSR) ont sillonné hier plusieurs artères de Libreville dans le cadre de la Journée africaine de la sécurité routière. Thème de cette commémoration : "Nous sommes tous usagers de la route, ensemble respectons les règles de sécurité routière".

Le directeur général de la sécurité routière, Alex Minto'o, et ses équipes se sont rendus, pour la circonstance, sur quatre sites (carrefour SNI Owendo, Marché Bananes du PK 8, carrefour Rio et Rond-Point de la Cité des Ailes). En ces lieux, un seul message a été transmis aux automobilistes : "la route tue !". L'exemple le plus récent est le tragique accident de la circulation survenu le 19 novembre dernier, entre les regroupements des villages Lipaka 2 et Tsaty, dans la province de l'Ogooué-Lolo. Accident qui a fait six morts. "Il faut de ce fait, faire preuve de prudence", ont-ils répété à chaque arrêt.

Si les statistiques concernant 2021 ne sont pas encore disponibles, il faut espérer qu'elles ne soient pas de même am-



Une victime de la route sensibilisant des automobilistes.

pleur que celles de 2020. Car, cet exercice-là a vraiment été une année dramatique, selon les responsables de la sécurité routière. "Comparativement à 2019, l'année 2020 a connu une explosion des accidents de la route ainsi que du nombre des blessés. Le nombre d'accidents a plus que doublé pour s'établir à 3748 contre 1526 en 2019", a expliqué Brice Constant Paillat, ministre des Transports, dans un discours diffusé samedi dernier.

Le nombre de blessés a suivi la même tendance. On a enregistré 1 196 blessés contre 660 en 2019. Presque le double. Il faut remonter à 2012 pour trouver une période aussi difficile. Cette année-là, la sécurité routière avait relevé 5 314 accidents de la route. Pour 1 021 blessés

Par ailleurs, pour 2020, l'intervalle d'âge allant de 26 à 50 ans à l'intérieur duquel se trouve la majorité de la population active est la plus touchée par les acci-

dents de la route, soit 50,53 % en termes de tués et 56,78 % en termes de blessés.

363 MORTS EN CINQ ANS. Paradoxalement, - et fort heureusement diront certains -, l'année 2020 est marquée par une diminution significative de la mortalité routière. En effet, 77 personnes sont décédées sur les routes du Gabon contre 111 en 2019, soit une baisse de 30,63 %. "Sur 77 décès intervenus du fait d'un accident de la route, 59

sont du sexe masculin, ce qui représente près de 77 % des victimes. Ce constat demeure le même d'une année à l'autre : les hommes constituent la majorité des victimes des accidents de la route. En effet, ils constituent la grande majorité de la population des conducteurs mais également les moins prudents sur la route", explique aussi la DGSR.

D'après les statistiques fournies par cette direction, 10 254 accidents ont été enregistrés au cours des cinq dernières années. Ils ont fait 2 422 victimes parmi lesquelles 363 personnes malheureusement ont perdu la vie. Mais un accident ne signifie pas un voyage vers l'au-delà. Beaucoup de personnes doivent souvent apprendre à vivre avec de terribles séquelles.

"Ma triste histoire a commencé le 29 août 2010. Je rentrais d'un spectacle à l'intérieur du pays avec des amis. Au sortir de la ville de Mouila, notre véhicule a fait un tonneau et s'est retrouvé dans un ravin. Quand j'ai ouvert les yeux, j'ai constaté que j'étais en pleine forêt et que je ne pouvais plus bouger mes jambes. Ça fait 11 ans aujourd'hui que je suis sur un fauteuil roulant. Désormais paraplégique, c'est très difficile pour moi. Je ne suis plus le même qu'avant. Aujourd'hui quand je suis dans une voiture je fais attention à tout. J'observe chaque mouvement du chauffeur surtout quand leur téléphone sonne. Aujourd'hui, ma vie a complètement basculé à cause du mauvais comportement d'un chauffeur. À cause du téléphone au volant, de l'excès de vitesse, de la conduite en état d'ivresse, beaucoup de personnes se retrouvent comme moi", a témoigné Manu Mbadinga. Il est coordonnateur du projet "La route et moi" qui sensibilise contre la délinquance routière et soutient les victimes de la route.

Il était hier aux côtés des équipes de la Direction générale de la sécurité routière.

Contrepoint

Le coronavirus perturbe aussi la route

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

IL faut bien avouer qu'on ne l'avait pas vu venir. Le Covid-19 a eu une incidence sur la hausse des accidents de la route en 2020. On aurait pensé que le confinement général, puis partiel du Grand Libreville, assorti de couvre-feux,

aurait réduit la mobilité de la population et donc le nombre d'accidents. C'est l'effet inverse qui a été observé. Pour deux bonnes raisons au moins :

* la volonté des transporteurs de faire le maximum de recette pendant la période du confinement général, suite aux mesures de limitation du nombre de places et des heures de cir-

culacion (couvre-feu), a induit des comportements dangereux sur la route, notamment l'excès de vitesse ;

* pour les autres automobilistes, l'approche des heures du couvre-feu est également propice à la survenance d'accidents car, nombreux prennent des risques importants (manœuvres dangereuses, vi-

tesse, non-respect des règles de circulation routière...) pour rentrer chez eux.

La conduite en état d'ivresse, la somnolence, le mauvais état de la route, les défaillances mécaniques des véhicules ou encore le téléphone au volant sont aussi les autres causes à l'origine de catastrophes sur la route.